BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 8 octobre 1908

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	3.9	0.0
Davenport	10	15	3.2	0.0
Saint Louis	32	30	4.0	0.0
Memphis	32	33	4.3	—0.3
Helena	44	42	5.3	—0.2
Vicksburg	44	45	4.7	—0.2
Natchez	....	46	....	....
Red River Landing	....			
Baton Rouge	....	35	4.6	—0.1
Donaldsonville	23	28	3.8	—0.1
Nouvelle-Orléans	9	18	4.3	—0.1
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	41	4.7	0.0
Melville	....	37	5.4	0.0
Morgan City	....	8	4.9	0.0
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	8.2	0.0
Kansas City	....	21	6.5	—0.1
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	5.9	0.0
Cincinnati	45	50	3.0	*0.5
Louisville	....	28	2.7	—0.1
Evansville	....	35	1.6	—0.1
Cairo	44	45	4.9	0.0
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	6.8	—0.6
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	1.3	0.0
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	4.0	—0.5
Little Rock	....	23	5.5	—0.3
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	7.4	—0.1
Fulton	20	28	10.6	*0.4
Shreveport	21	39	2.6	—0.4
Lake End				
Alexandria	32	36	6.0	*2.3
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	4.9	—0.2
Monroe	....	....	3.0	—0.6

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Paul A. Blanchard à Emily A. Price; Joseph Meyers à Margaret Jones; Louis Mason à Madeline Powell; John Cazali à Jeanne Fontan; Edw P Conniff à Emma Scheurmann; Geo. A Raymond à Mary F. Darder; Hy Harsfield à Mary Jane Williams; Isidore Gignac à Katie Monroe; Cornelius Washington à Henrietta Dunn; Arthur E Schlesinger à Laura A. Rebennack; Wm F. Dowty à Celestine Graf.

NAISSANCES.

Mmes Pietro Anguzzo une fille; Hy. Reinecke Jr., une fille; Jackson Acox, une fille; Willie Pierre, un garçon; John Catalano, une fille; Frederick Windhorst, un garçon; Wm. Mischler, un garçon; Ed. Rovira, garçon; Edw Magri, un garçon.

DECES.

Ronald F. Payne, 4 ans, Walnut et Leake; Alice Kennedy, 70 ans, Lafon Home; Jos. Lind, 60 ans, 2100 avenue Peters; Anna M. Conness, 23 mois, 2530 Melpomène; Olivia S. Pike, 28 ans. Hôpital Touro; Geo. W. Mevsitt, 73 ans. 2309 Palmyre; Edw. Mogri, 4 jours. 1817 Robertson; Peter Breaux 29 ans, 810 Quartiers; Tate Wildblood, 54 ans, Hôpital de Charité; Mary Williams, 57 ans, 333 N. Liberté; Rosalie Caruso, 62 ans, Hôpital de Charité; J. C. Wagenpfiel, 4 mois, 506 avenue St Roch.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Davidson Bros vs Chas T. Bess, réclamation de $266.09 sur un compte courant.

Saphier Spiro receveur de la A. Marx Picture Co vs B. B. Harris, saisie provisoire de $173.50.

Alfred Hiller Co vs Chas E. Gilles, réclamation de $2200 sur un contrat.

Mary Field Carrington vs Edw. Hendon, séparation de corps et de biens.

Mme Edwin Johnson vs son époux, demande de divorce.

Suburban Building and Loan Association vs. Frank A. Siener, procès exécutif de $700.

Mme Etienne Latreyte vs. Albert Galatos, saisie provisoire de $975.

J. L. Shalleross vs. J. K. Burriss, réclamation de $150.

M. et V. Garsand vs. Frank Stabile, réclamation de $1,146.20.

John J. McDermott vs. Eich B. Otero, réclamation de $162.95 sur un compte courant.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Arthur Booze, violation de l'acte 110 de 1908; Grace Robertson, Mark Cook, Huggh Rollan, Jennie Cody, témoins à charge; Mary Joseph, violation de l'acte 107 de 1902; John Boubelis, actes de violence.

Condamnation:

Laura Brown, larcin, 3 mois de prison.

Acquittés:

Wm Bremeir, Fred Teris, actes de violence; Massie Duvignaud, Fred Ledenna, Hy Shayot, Emile Knop, Jos Jacquet, John Seminary, vol, Theresa Leon, Wm Evans, attaque et blessure.

Envoyé devant la Cour criminelle sans bénéfice de caution:

John J. McNulty, meurtre.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Aug. Vezour à Firemen's Bldg. Assn., portion, Dumaine, Hennessey, Carrollton et City Pk. Ave., $400.

Mme Cecile Avegne à Jos. Passino, terrain, Ste-Anne, Dumaine, Marais et Villere, $1,800.

J. Minot à Mme Nicholas Theodore, terrain, D'Abadie, Onzaga, Bocheblave et Dorgenois, $2,500.

Jos Pujol à Adolphe Brugier, portion, Ste Anne, Bendon, Dumaine et Hagan, $900.

Mlle Laura Powell à Henry A. Traphagen, 2 portions, Millaudon, Clinton, Commercial et Macarty, $2,500.

Hy A. Traphagen à Mlle Laura Powell, même terrain, $2 500.

Louis J. DeMarest à Mlle Mary L. Strange, portion, Peters, Octavia, Franklin et Liberté, $50.

Mlle Marie Baudean à John Palmisano, terrain, Colisée, Bellecastle Dufossat et Chestnut, $4,200.

Louis Edw Delatte à Diana Realty Co. Ltd., portion, Français, Champs Elysées, Bourgogne et Rempart, $3,000.

Chas Spahr à Vallery Landry, 2 terrains, Homer, Newton, Teche et Nunez, $1,450.

Enquête du Grand Jury.

A la requête de l'attorney de district Porter Parker le grand jury a ouvert hier une enquête sur des irrégularités qui, paraît-il, ont été commises dans l'étude du notaire Robert J. Maloney.

D'après les bruits qui couraient des hypothèques auraient été annulées sans avoir été purgées.

Un mandat de comparution devant le grand jury a été lancé hier contre M. James S. Gauthreaux, un avocat qui a, dit-on, acheté à M. Maloney des billets hypothécaires pour le compte de son grand'père, M. Skannel.

L'attorney de district Porter Parker, ne jugeant pas suffisantes les explications que lui avaient données précédemment M. Gauthreaux sur ses transactions avec M. Maloney, il l'a fait appeler en témoignage devant le grand jury.

C'est mercredi que M. Porter Parker a été informé des bruits qui courraient sur des irrégularités commises dans l'étude de M. Maloney, et il a immédiatement procédé à une enquête.

Il s'est rendu au bureau du notaire, rue Carondelet, avec son agent spécial Exnicios et M. Bernard Mc Closkey, représentant M. Maloney, et en présence de ce dernier a examiné les archives. Il a découvert que des hypothèques garantissant les billets détenus par M. Gauthreaux avaient été annullées. Les billets hypothécaires dûment acquittés n'étaient pas attachés aux actes d'annullation des hypothèques, comme c'est l'usage.

Accusations.

Les membres du grand jury ont présenté hier au juge Baker une accusation d'homicide contre Gustave Chapman, des accusations de meurtre contre George Cassanova, Louis Napoléon et Elija Smith.

Aucune accusation n'a été formulée contre Maloney.

Comparution de Guillotte.

L'ex-receveur de l'enregistrement Léon V. Guillotte a comparu hier à la cour criminelle de district présidée par le juge Chrétien sous l'accusation de détournement de fonds appartenant à la ville.

Il a plaidé non coupable.

La date de l'ouverture du procès sera fixée prochainement.

Lettres de la Main Noire.

La police s'occupe d'une plainte de Murphy Rando, propriétaire d'un débit de liqueurs à l'angle des rues Annonciation et Jackson, qui prétend avoir reçu des lettres de la Main Noire.

Rando a reçu depuis quelques semaines une demie douzaine de lettres dans lesquelles $2,000 lui sont demandés sous peine de mort.

Dans une des lettres il est dit que le montant doit être déposé à un endroit situé près d'Amesville. Ces jours derniers un paquet a été déposé à l'endroit désigné et les détectives Methe et Dantonio se sont cachés dans les environs, mais ils n'ont vu aucun suspect dans le voisinage.

Italiens arrêtés.

John Scatsone et Radosa Girolamo ont été arrêtés à l'angle des rues Dauphine et Ursulines hier soir par les détectives Kennedy et Griffin.

Mme A. Testa, qui tient un étal de fruits à cet endroit, avait signalé la présence de deux hommes qui depuis plusieurs jours rôdaient d'une manière suspecte dans le quartier.

Devant l'inspecteur de police.

Les surnuméraires Paul E. Gonzales et Wm. H. Wischan, accusés d'avoir essayé d'extorquer de l'argent à une personne qui tenait un débit de boissons à un bal donné dans la salle de l'Union Française, ont comparu hier devant l'inspecteur de police O'Connor.

Les témoignages ont établi leur culpabilité et l'inspecteur les a destitué.

L'agent Jules Aucoin a été trouvé endormi hier à deux heures du matin dans un bureau de la menuiserie de Gazin, à l'angle des rues Baudin et Clark. Son cheval était desselé et attaché dans la cour.

L'inspecteur a suspendu Aucoin. L'agent avait été dénoncé par une lettre anonyme.

Tentative de suicide.

Mme Rosie Marcotte, qui demeure rue Onzaga, 2527, a tenté de mettre fin à ses jours mercredi vers onze heures du soir en respirant du laudanum. Une voiture d'ambulance est arrivée à temps pour permettre aux internes de rappeler la malheureuse femme à la vie.

Mme Marcotte est, paraît-il, très abattue par le mauvais état de sa santé.

LAZARD'S

COSTUMES D'ECOLE POUR GARÇONS

Mères, n'achetez pas les habits de vos enfants avant d'avoir vu notre nouvel étalage d'Automne. Il y a dix contre un à parier que vous ne trouverez pas ailleurs des articles d'une pareille valeur. Des Knickerbockers, Marins, Russes, etc, de tous nouveaux genres et nouvelles nuances... $8.00 et plus.

C. LAZARD CO., Ltd.,
504-506 Rue du Canal

SOUMISSIONS.

Baton Rouge, Lne., 6 octobre 1908.—Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au 19 octobre 1908 à midi pour la fourniture des impressions, de la papeterie des blancs, des livres, mandats (warrants), rapports bienaux et tous autres travaux faisant besoin dans le Département de l'Auditeur du gouvernement d'Etat. Des échantillons de blancs livres et tous travaux requis pourront être vus au bureau du Département de l'Auditeur, et toutes informations seront données.

Le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions est réservé. Un Bon sera exigé pour la fidèle exécution du contrat.

PAUL CAPDEVIELLE,
Auditeur des Comptes Publics.

7 oct—7 as 17

PETITES ANNONCES.

Demande—Une femme de chambre française pour travail général de maison. S'adresser 1617 rue Quatrième, entre 9 et 11 heures du matin. 8 oct—2 f

Malfaiteur arrêté.

Un nègre du nom de James Russell, ancien forçat, compagnon d'une audacieuse et criminelle négresse nommée Lizzie Love, a été arrêté hier matin à l'angle des rues Gravier et Franklin. Il est accusé d'avoir arrêté et dévalisé, avec la complicité de Lizzie Love, un étranger dans la rue Liberty, entre les rues Tulane et Gravier, dans la nuit du 11 juillet 1905.

Après avoir enlevé à leur victime $335 qu'elle avait dans sa poche, Russell et Lizzie ont pris la fuite.

Ils furent arrêtés à Chicago, à Denver et dans d'autres villes de l'ouest, pour divers vols et méfaits.

Enfin, après trois ans d'absence, Russell, devenu plus hardi, est revenu à la Nouvelle-Orléans. Il est arrivé il y a quelques jours et la police, prévenue, l'a recherché immédiatement.

Son portrait est dans la galerie des criminels au poste central.

DECES.

CLAVERIE—Décédé jeudi, 8 octobre, à 2 heures p. m., âgé de 29 ans et un mois, EDOUARD GEORGE CLAVERIE, fils de Dominique Claverie et de Marie Masquérade natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce vendredi, 9 octobre 1908, à 2:30 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 622 rue Dumaine, entre Royale et Chartres.

De la part de ses parents

LABRANCHE—Décédée, jeudi, 8 octobre 1908 à 1 heure P. M., âgée de 61 ans et 4 mois, Mlle LUCIE LABRANCHE, fille de feu Emilien Labranche et d'Athénaïs Brown, native de Gretna, Lne. Les parents, amis et connaissances des familles Labranche, Brown et Thibaut sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi 9 octobre 1908 à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de sa sœur Mme James Thibaut, No 1356 rue Ad Villeré près Esplanade.

Enterrement au Cimetière St Louis No 3 rue de l'Esplanade.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ad Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 289.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

Orpheum THEATRE Phone Main 333.
Vaudeville Avancé.
PRIX POPULAIRES.
Tous les Soirs à 8:15:
10, 25, 35c.
Matinées tous les Jours, excepté le Lundi:
10, 25c.
20 sept—

GREENWALL THEATRE.
FRED IRWIN'S BIG SHOW.
Dim. Mat. 11 oct., - - THE MAJESTICS

HOTEL BUSH
PLAN EUROPEEN.
NOUVELLE-ORLEANS
Coin des rues Iberville et Dauphine.
Entrée rue Dauphine.

A un jet de pierre de la Nouvelle-Orléans, un jet de la Maison Blanche, en face de D. H. Holmes, à deux pas de la Station Terminus, à mi-chemin entre les Théâtres Tulane et Dauphine; un hôtel idéal pour les personnes de moyens qui viennent faire des achats; les voyageurs y sont aussi l'objet de soins particuliers.

Strictement moderne et de première classe; eau chaude et froide, calorifère et téléphone dans chaque chambre.

Cent chambres supplémentaires ouvertes en Février dernier.

Prix: $1.00 à $2.00 par jour. Avec bain, $1.50 à $2.50 par jour.

Notre mot d'ordre est: propreté et prompt service. Une épreuve vous convaincra que nous n'exagérons pas.

RUFUS C. BUSH, Propriétaire.
G. E. KORST, Gérant.
4 oct—1m

RESTAURANT A. J. FABACHER,
117 ET 119 RUE ST-CHARLES,
A Partir de Dimanche 4 Octobre,
La Plus Grande Nouveauté Musicale en Amérique.
LE FAMEUX ORCHESTRE MIRAMBA,
CINQ EXECUTANTS.
Tous les jours de midi à 2 heures, 5.30 à 8, 10.30 à minuit.
Ne manquez pas d'entendre cette musique.
4 oct—1 sem

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

Vous pouvez obtenir 3 1/2 0/0 d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,
622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

1er juil—6m—mar ven dim

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-07
Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille:

Mlle ou Mme Alexandrine Marillet.
Etienne Olard.
Elie Delbourg (Santa-Rita, N.M.)
Auguste Roux.
Mme Vve Brodu, née Adélaïde Mechain.
Mlle Simonne Brodu.
M. Debelfort (Lieutenant de réserve).

Documents à remettre à:
Jean Bordenave-Cazalet.
Michel Hau-Gaillet.
Jean Louis Joseph.
Jean Baptiste Maysonnave.
Pierre Peyrounat
Alphonse Alexandre Denis.
oct—1906

AMUSEMENTS.

Palace TO-NIGHT AT 8:2 Mats. Wed. Sat. 2
PRIX: Soirs 25c, 50c, 75c, $1, $1.50 Matinées, 25c, 50c, 75c, $1
Henry B. Harris Présente
THE LION and THE MOUSE
Par Charles Klein, auteur de "The Music Master".
Excellente Distribution. Superbes Nouveaux Entourages Scéniques.
Semaine Prochaine—Brewster's Millions
6 oct—5f

Crescent TO-NIGHT & MATS. Tues. Thurs. Sats. 2
Prix Toujours: Soirs 15c, 25c, 50c 75c Matinées, 15c, 25c, 35c
La Compagnie de Chas H Yale présente L'ETERNEL
DEVIL'S AUCTION
VENTE LEUR QUE J'AI FAITE
Tous les Traits Nouveaux cette année.
Semaine Prochaine—Geo. Sidney dans "Busy Izzy's Boodle."
6 oct—5f

DAUPHINE THEATRE
LESTER LONERGAN STOCK CO.
"HEIR TO THE HOORAH."
Matinées Lundi, Vendredi, Samedi.

RAFRAICHI A L'AIR GLACE.
BLANEY'S LYRIC THEATRE
Où le public se rend cette saison.
TELEPHONEZ MAIN 166.

"THE BOY DETECTIVE."
Présentant les Artistes de la Saison.
TOUS LES SOIRS.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.
PRIX: Soirs.....10, 20, 30 et 50c
Matinées.....10, 20 et 30c

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
C. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

VAPEURS.

Pour l'Italie 24 Oct. à 10 a. m. S. S. Liguria
Prix des Cabines de $70 à $85.
Prix à l'Entrepont $34.
Prend des passagers pour l'Orient, la Hongrie, la Russie et d'autres Points.
LUIGI DELL'ORTO, LTD.,
129 rue Decatur. Agents Gén. de Nouv.
8 oct—

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France),
Partant tous les lundis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
*LA LORRAINE, 8 octobre.
*LA TOURAINE, 15 octobre.
*LA SAVOIE, 22 octobre.
*LA PROVENCE, 29 octobre.
*LA LORRAINE, 5 novembre.
*LA TOURAINE, 12 novembre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
S. S. ST-LAURENT, 9 Oct.
S. S. FLORIDE, 5 nov.
Passage de Première Classe.....$60.00
Passage d'Entrepont.....$37.50
FRANK J. ORFILA, Agent général du fret, No 902 rue Common, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

Charbon
Charbon Pittsburg
Charbon Alabama
Charbon Anthracite
Coke de Gaz et de Fonderie
W. G. COYLE & CO.,
337 rue Carondelet coin Union
PHONES 211, 212, 213.
Cour Succursale—No 4716 rue Magazine coin Valence.

tres qui reçoivent cent cinquante francs de fixe par mois et dépensent deux mille francs en toilettes.

L'élève de mademoiselle Irma à la rue de la Paix n'avait pas jeté tant de billets de banque par les fenêtres, mais sa bourse n'en était pas moins descendue à une température de quelques degrés au dessous de zéro.

Même, il lui restait quelques dettes envers sa modiste, sa lingère et sa couturière.

Elle les avait contractées en tremblant, comme contrainte et forcée.

Il lui fallait donc une place, dans le plus bref délai possible.

L'excellent Gaudissart, l'ambassadeur de commerce, comme il s'intitulait lui-même, M. Milet, la lui avait procurée plus tôt et plus facilement qu'il ne l'aurait supposé lui même.

En somme elle aurait pu répéter la phrase du général romain:

—Je suis venue et j'ai vaincu.

Elle n'avait eu qu'à paraître à la rue du Sentier pour y être accueillie à bras ouverts.

Le hasard l'avait donc servie à souhait.

En réalité il y avait deux maîtres dans la maison.

Beaucourt et Duclair.

Beaucourt était l'oncle, Duclair était le neveu.

Le reste ne comptait pas.

Beaucourt avait cinquante-cinq ans environ, peut être soixante qu'il n'avouait pas.

La soixantaine est un cap pénible à franchir.

C'était un aimable vieillard, vert encore, et qui avait toutes les allures d'un parfait honnête homme et d'un parfait gentleman.

Il était un veuf sans enfants.

Donc pas de charges.

Duclair, fils de la sœur aînée de Beaucourt, en avait quarante.

C'était un négociant de mérite, homme d'ordre, âpre au gain, d'une activité fièvreuse, d'un caractère sec, très autoritaire devant qui tout pliait dans la maison, même son oncle, malgré son âge, malgré sa fortune.

On le disait riche de deux à trois millions.

Beaucourt l'était plus que lui.

Lorsque Speranza était allée rue du Sentier trouver M. Milet pour réclamer son assistance, il n'était que huit heures et demie du matin.

Déjà les vastes magasins de la maison Beaucourt et Duclair, nouveautés et lainages, rouenneries et cotonnades en gros, grouillaient d'employés, de courtiers, de clients et de quémandeurs de places.

M. Milet conduisit sa protégée dans le cabinet des patrons.

Le neveu était seul à son poste.

L'ami de la maîtresse de l'hôtel de Chypre eut une mine de mauvais augure.

C'était l'oncle qu'il aurait voulu rencontrer dans l'intérêt de sa candidate, et c'était le neveu qu'il trouvait.

Les dragons de la légende n'étaient pas plus difficiles à apprivoiser que ce notable commerçant.

Duclair examina à peine la protégée de Milet, un de ses principaux lieutenants.

Sa figure effilée, anguleuse, en lame de couteau se tourna une seconde de son côté et sa voix sèche demanda brusquement:

—Que voulez-vous?

Ce fut Milet qui repondit pour elle:

—Une place, monsieur Duclair.

—Que sait elle faire?

Et comme le voyageur hésitait:

—Rien, hein? Il n'en faut pas chez nous. On trime, ici. Bonne pour l'avenue de l'Opéra, la rue de la Paix.....

—Elle en sort.

—Bah!

Milet se pencha à l'oreille du patron et lui glissa quelques paroles, auxquelles l'autre riposta en ricanant:

—Ah! diable, mais que voulez vous? La vertu est une bonne chose, assurément, mais elle ne suffit pas dans nos affaires.

Il parlait sans cesser de s'occuper de ses papiers, des lettres qu'une femme de quarante ans maigre et fanée, ouvrait auprès de lui et lui passait....

Heureusement l'oncle arriva, bien mis, cravaté avec soin, en redingote, pimpant comme un jeune premier de comédie.

C'était un homme au visage très distingué, doux, bienveillant. Il affectait une tenue de magistrat de l'ancien régime, avec des favoris gris, des lèvres rasées, une face fraîche encore et le sourire d'un maître indulgent et accueillant.

Il demanda à son neveu:

—Rien de neuf, Bernard?

—Rien, mon oncle.

—Tout va bien?

—Oui, mais ce n'est pas étonnant: une machine rudement montée, la nôtre. Pas vrai, Milet?

—Oui, monsieur Bernard.

Le voyageur demanda:

—Vous ne voulez pas de ma demoiselle?

—Puisqu'elle ne sait rien.

—Elle a bonne volonté.... Elle pourrait apprendre, se former très vite....

—Possible, mais je ne vois pas....

C'était un congé.

L'oncle regardait la postulante, avec de bons yeux, très doux, où il y avait un peu de pitié et beaucoup d'admiration.

Qu'il en avait vu défiler dans ses bureaux depuis plus de trente cinq ans qu'il les dirigeait.

Les Beaucourt était là, de père en fils, depuis le commencement du siècle.

Il fit un signe à Milet et passa dans son cabinet particulier.

Là, ce n'était plus comme dans celui de son neveu, des allées et venues incessantes, un mouvement perpetuel.

C'était la tranquillité et presque le silence.

Milet exposa en quelques mots la situation de sa protégée.

Il expliqua au grand patron qu'il avait perdu, six mois plus tôt, une employée aux écritures qui n'avait pas été remplacée; que mademoiselle Espérance était très instruite et pourrait lui convenir.

L'affaire fut arrangée en un instant.

L'oncle lui dit:

—Oui, on peut essayer....

Il montra un bureau voisin de son cabinet en disant:

—Vous travaillerez là.... Je vous indiquerai ce que vous aurez à faire.... C'est un contrôle dont je suis l'inventeur.... On vous donnera cents francs par mois pour commencer. C'est peu de chose.... Si, ça marche vous en aurez deux cents.... avant la fin de l'année.... Tous les employés sont nourris dans la maison.... C'est plus commode pour eux et pour nous.... Le soir après dîner vous serez libre, mais il faut être là le matin au coup de huit heures. L'exactitude est de rigueur.

Il posa le doigt sur un timbre.

Une femme du même âge que celle qui servait de secrétaire à son neveu sortit de la pièce voisine.

M. Beaucourt lui dit ton affectueux:

—Ma bonne madame Bordes, vous avez trop de peine et de besogne. Je vais vous donner une camarade pour vous aider, mais vous allez être obligée de la former, car je pense qu'elle ne connaît pas beaucoup nos affaires.. Vous vous en chargez?

—Si vous le désirez, monsieur.

Alors il s'adressa à Speranza:

—Vous voilà casée, fit-il, pas richement, mais il faut toujours débuter par quelque chose. J'ai confiance en Milet. C'est un brave homme, dévoué à la maison. S'il vous recommande, c'est qu'il sait qui vous êtes.... Allez, mon enfant.

A dater de cette réception, elle avait rempli sa fonction de façon à ne mériter que des éloges.

Sous la direction de madame Bordes, elle n'avait pas tardé à comprendre le mécanisme de sa comptabilité, qui n'était, en somme, qu'un contrôle de la grande.

Chaque matin, elle allait à la rue du Sentier, et chaque soir, c'était une joie pour elle de rentrer dans sa chambre de la rue Louis-le-Grand.

Jolie, oh! pas comme sa vaste chambre du château de Sublaines, bien pauvre à côté d'elle, mais elle était toujours heureuse de s'y retrouver parce qu'elle était là chez elle, sans surveillance et sans ordres à recevoir.

Surtout, parce qu'elle ne s'y sentait pas seule comme au milieu de cette foule où elle ne voyait que des visages inconnus ou indifférents, et des multitudes emportées dans une sorte de tourbillon que les ténèbres même de la nuit peuvent à peine ralentir.

Elle s'y plaisait, enfin, parce qu'elle avait un voisin qui lui témoignait une amitié fraternelle.

Chaque soir, à l'issue du dîner de l'hôtel de Chypre, il attendait son passage, assis près de la fenêtre du bureau de la patronne, en causant avec elle, et il arrêtait Speranza pour lui demander de ses nouvelles:

—Vous allez bien, mademoiselle Espérance?

—Tout doucement.

A continuer